maçonnique. Ceci résulte d'un manque d'institutionnalisation, ou plutôt, de la personnification de la fonction du GM. Ces réseaux, divisés en plusieurs pôles, nourrissant chacun l'ambition de représenter à lui seul la 'Franc-maçonnerie au Liban', refusent de négocier leurs part de légitimité. Ils acceptent de négocier avec les représentants des forces émergeantes à plusieurs niveaux et retirent de ces négociations un surcroît de légitimité. Ils refusent cependant des solutions d'autorité locale (création d'une instance unique supérieure nationale qui gère par le haut) tout en acceptant une autorité internationale pour ultime référant de légitimité, laquelle est souvent sollicitée comme seul arbitre valide pour des comportements rivaux. Ils refusent également des solutions partiales, dont ils contestent la représentativité. Ces procédés fragilisent leur autonomie et mettent en cause leur présence et même leur efficacité sur la scène associative.

Pourtant, même s'il y a implosion et une action politique dispersée, la maçonnerie a fait preuve d'existence depuis plus d'un siècle maintenant. Elle a réussi à réitérer son fonctionnement, malgré les crises successives. Ce qui maintient sa pérennité est le lien affiliatif qui relie les Frères. La figure du GM demeure symbolique dans le sens où elle ne procure effectivement qu'un pouvoir symbolique et aucun pouvoir réellement coercitif : les factions et les scissions sont d'autant plus possibles que les relations de sociabilité se nouent en dehors des rituels stricto-sensu. Dans ce sens, et indépendamment de la figure du GM, les rapports entre frères peuvent constituer des réseaux de solidarité à rapport horizontal plus où moins soudés, "*Les meilleurs amitiés que j'ai développé à l'âge adulte, je les ais fait en maçonnerie. C'est là où tu peux appliquer les principes de solidarité de la Franc-maçonnerie à ton petit groupe*"[192].

La solidarité maçonnique s'applique aussi à rendre des services matériels. La maçonnerie peut fonctionner comme une réelle sécurité sociale faisant office de service de l'Etat. "*Ceux qui ont besoin ne demandent pas. Tout se fait dans la discrétion pour maintenir la fierté de la personne. On chuchote, un tel a perdu son travail et a une famille. J'ai justement eu une expérience similaire une fois. J'étais dans un travail que je devais quitter pour un autre en Arabie Saoudite. J'ai proposé à un jeune homme au chômage ma place et il l'a acceptée*"[193].

[192] Vatché
[193] Georges K.